

Histoires Courtes : L'alpiniste

Le montagnard qui jouait à l'araignée s'était incrusté à la corniche, après avoir salement dévissé en désescalade à vitesse grand Vent.

Comme souvent, il était parti en solo pour jouer sa partition contre le flanc de montagne, et maintenant il se retrouvait seul sans instrument sur son aplomb.

Mille mètres au dessus de sa tête, deux milles sous ses pieds, et ce petit promontoire providentiel qui lui servait d'abri précaire...

Le froid l'engourdisait traîtreusement en prenant petit à petit possession de son corps de chair qui devenait de bois, pressentant le sapin...

Pourtant il restait optimiste et gardait espoir givré ; le temps qui le grignotait peu à peu jouait également en sa faveur. Les secours allaient finir par sortir faute de le voir rentrer. Une fois l'alerte donnée, on allait le retrouver certes un brin congelé mais sain et sauf !

Il y croyait ! Son esprit s'accrochant à cette pensée comme son corps s'accrochait à son maigre repaire de pierre.

Alors il guettait l'horizon. Les paupières pesantes mais l'oreille aux aguets, le bruit sourd qui de l'hélico qui ne manquerait pas de résonner dans la vallée...

Surtout ne pas dormir, ne pas s'endormir...au risque de ne jamais plus se réveiller.

Pendant les quelques pauses de somnolence involontaire qu'il s'octroyait à son insu, il rêvait à chaque fois qu'il tombait dans un vide abyssal et sans fond en une chute sans fin. Un vertige angoissant qui immanquablement le réveillait en sursaut, toujours recroquevillé heureusement contre la roche glacée balayée par le foëne enneigé. Cela ne dirait que quelques secondes mais ce n'était pas très fun...

Un cornichon sur une corniche !

Voilà bien ce qu'il était. A force de braver la montagne en solitaire, malgré quelques victoires sur la nature, on finit comme au casino toujours par perdre sa mise...Et sa mise ; c'était lui en personne !

Lourdes...si lourdes, les paupières...en peau de pierre...

Cette fois-ci c'est un piaillage strident qui l'arrache d'une nouvelle chute cauchemardesque, et une fois de plus pour son plus grand bonheur, il refait surface assis dans sa crèche rocheuse, cerné par une bande de choucas virevoltant dans les airs supérieurs. Ces espèces de corbeaux des cimes le narguaient en planant dans l'atmosphère glaciale.

Tenir

Résister...

Encore un peu...

Gagner encore et toujours du temps sur le temps...

Ils vont venir le chercher. C'est sûr. Avéré. Neuf fois sur dix, ça finit comme ça. Dans peu de temps il sera dans la vallée. Ses chalets chaleureux et confortables, entouré d'amis à qui il racontera sa vilaine mésaventure devant un bon vin chaud à la cannelle et une part fumante de tartiflette.

Il s'y voit déjà. Tiens, c'est bien simple, il y est ! Tranquille, là debout, les deux pieds posés sur le plancher du chalet. Pourtant, il sait qu'il rêve. Mais il ne tombe pas. Pas cette fois.

IL REVE QU'IL NE TOMBE PAS !!!

Cette pensée fulgurante déchire sa léthargie.

En un éclair il se réveille pour entendre le sifflement du vent sur ses oreilles bleues.

Aussitôt il découvre avec horreur qu'il est tombé du recoin de la paroi pour entamer une chute vertigineuse en direction du sol si lointain qui se rapproche à trop grande vitesse, sans possibilité de marche arrière cette fois, en un nouveau réveil salutaire...

Alors pour les quelques secondes qu'il lui reste à vivre. Il ferme les yeux pour retourner en un ultime rêve dans le chalet ou une jolie blonde l'attend sagement...

Par

Publié sur Cafeduweb - Dom Qui Chuchotte le dimanche 2 janvier 2011

Consultable en ligne : <http://dom.cafeduweb.com/lire/12370-histoires-courtes-alpiniste.html>